

**Procès-verbal de la séance de l'Académie Lorraine des Sciences
du jeudi 8 Mars 2012.**

Liste des personnes qui se sont inscrites sur le registre

Michèle Allanet, Michel Arnoux, Camille Bareth, François Baudin, Pierre Beck, Pierre Boyer, Danielle Burckard, François Chrétien, Renée Chollot, Bernard Chollot, André Clément, Marcel Cordier, Blandine Cypriani, Francis d'Alascio, Jacques Derigbourg, Jean-Claude Derniame, Marie-Bernard Diligent, Dominique Dubaux, Jean-Marie Dubois, Jean Fady, Charles Franiatte, Guy Furdin, Michèle Gabenisch, Antoine Gérard, Armand Hadni, Jean-Pierre Haluk, Marie-Françoise Jacob, Francis Jacob, Gérard Janin, André Georges, Oscar Goebel, Jeanne Godard, Armand Guckert, Marie-Christine Haton, Jean-Paul Haton, Claude Herique, Emmanuelle Job, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Gilbert Labadie, Pierre Landes, Jacqueline Landmann, Hélène Lenattier, Annette Lexa-Chomard, François Limaux, Marie-José Lionnel-Pelerin, Jean-Pierre Marchal, Béatrice Matha, Claude Mathieu, Colette Mayeur, Maurice Metche, Danielle Muller, Jean-François Muller, Daniel Oth, Michel Perrette, Francine Pierre, François Pierre, Gilbert Peria, Laurent Péru, Christian Pautrot, Jeannine Puton-Scherbeck, Guy Raval, Marie Richard-Lecuve, Aline Roth, Claude Salzmänn, Jean-Luc Salzmänn, Jean-Pierre Salzmänn, Gérard Scacchi, Mohamed Smaili, Gino Tognolli, Marie-Monique Vaillant, Michelle Valck, Pierre Valck, Claudine Vauthier, Noël Vauthier, François Vernier, Michel Wayoff, Hélène Widmer, Simone Widmer-Labadie,

*En caractères romains, les sociétaires.

Excuses reçues de :

Mesdames et Messieurs:

François Mortier, François Claude, Jean-Pierre Puton, François Régnier, Gérard Siest, Henri Courbet, Michel Robert, Luc Plateaux, Guy Combremont, Geneviève Grison, Jean Claude Derniame, Daniel Coupechoux, Pierre Coupechoux, Bernard Poty.

Ouverture de la séance à 17 h 30 par la Présidente.

Séance du 8 mars 2012

Chers confrères,

Chers amis

Les membres de notre Conseil d'administration et moi-même sommes toujours aussi heureux de vous accueillir et de vous compter si nombreux.

En cette journée de la femme je remercie les généreux académiciens qui m'ont offert ce splendide bouquet qui orne si joliment la tribune !

Avec Marie-Christine Haton, académicienne, nous nous sommes rendues aujourd'hui au Lycée Boutet de Monvel à Lunéville pour inciter les filles à suivre des études scientifiques et à démystifier l'accès des carrières réputées réservées aux garçons.

Nous avons ainsi honoré notre profession de foi et espérons avoir été utiles à la progression de l'égalité des chances entre filles et garçons.

Place à présent à la réception de nouveaux confrères.

**Réception de Monsieur Pierre Antoine GERARD
Marraines, Mesdames Annette Lexa-Chomard et Colette Keller-Didier**

Présentation de Monsieur Pierre-Antoine Gérard par Madame Annette Lexa-Chomard

Pierre Antoine Gérard a 35 ans, il est né à Nancy

En 2008, il est lauréat du concours interne de Conservateur du patrimoine dans la section «patrimoine scientifique, technique et naturel».

Depuis 2010, il est Directeur du Muséum-Aquarium de Nancy.

Son intérêt pour les musées d'Histoire Naturelle remonte à ses études supérieures effectuées à l'Université Henri Poincaré de Nancy :

Après une maîtrise de biologie, il suit en 1999 le DEA de Muséologie des sciences naturelles et humaines conjointement avec le Muséum National d'Histoire Naturel et le Muséum Aquarium de Nancy (Denis.TERVERS).

En 2000, il réussit le concours externe d'attaché de conservation du patrimoine (CNFPT).

J'ai du rencontrer Pierre-Antoine vers les années 2002-2003, alors que le Musée Aquarium de Nancy était dirigé par Franck RAFFEGEAU qui a initié les recherches historiques sur Lucien Cuénot. Il m'avait alors laissé une très bonne impression. Les archives de Lucien Cuénot sont entre de bonnes mains. Je ne doute pas que Pierre-Antoine Gérard saura mettre en valeur la mémoire de Lucien Cuénot

Il est l'auteur d'un ouvrage collectif écrit avec Bernard Andrieu, Christian Dournon et Laurent Péru «Les collections scientifiques des universités» paru en 2008 aux Presses Universitaires de Nancy. Cet ouvrage est une réflexion sur la gestion et la valorisation des collections universitaires

Il s'est intéressé à la tératologie dans les collections du Muséum ainsi qu'à la conservation des exceptionnels écorchés de Fragonard au Musée de l'Ecole vétérinaire de Maison-Alfort dont je ne peux que recommander la visite aux membres de l'ALS ici présents. D'ailleurs ceci pourrait faire l'objet d'une belle communication

L'ALS ne peut que se réjouir de l'arrivée de Pierre-André Gérard de par sa jeunesse et son beau parcours professionnel ainsi que le grand intérêt qu'il porte à la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine scientifique régional auquel je suis moi aussi attachée.

Réponse de Monsieur Pierre-Antoine Gérard

Madame la Présidente,

Mesdames, Messieurs les Académiciens,

Merci à Annette pour cette présentation. En effet, Lucien Cuénot nous rassemble. L'ouvrage que lui a consacré Annette a permis de redécouvrir ce biologiste si important pour l'histoire des sciences en Lorraine et pour le Muséum-Aquarium, Musée de France cogéré par la Communauté urbaine du Grand Nancy et par l'Université de Lorraine. Le Muséum-Aquarium poursuit la remise en lumière de l'homme et de son travail grâce à l'acquisition de son fonds d'archives et par l'attribution de son nom à l'amphithéâtre de l'établissement qui sera prochainement rénové.

C'est un honneur de rejoindre aujourd'hui l'Académie lorraine des sciences. Les activités de l'académie dans le domaine de la diffusion de la culture scientifique et technique rejoignent pleinement les missions du Muséum-Aquarium que j'ai la chance de diriger actuellement. Fort de ses 80 à 90 000 visiteurs annuels, cet établissement à la fois culturel, par ses activités en direction de tous les publics (animations, conférences, expositions) et scientifique (par ses collections et leur mise à disposition pour les chercheurs) a pour ambition, depuis 2005, de

redevenir un lieu attractif de savoir et d'ouverture au monde des sciences naturelles. Ses portes sont donc largement ouvertes à l'ALS et à ses sociétaires.

Présentation de Monsieur François Baudin par son parrain Monsieur Marcel Cordier, marraine Madame Lenattier.

Historien de formation, François Baudin est passionné de philosophie et un grand admirateur d'Henri Poincaré. Il cite volontiers la phrase du mathématicien : *«la recherche de la vérité doit être le but de notre société : c'est la seule fin qui soit digne d'elle»*

Ce lorrain d'adoption depuis quarante ans, est né en 1949 à Troyes, la ville du dramatique traité de 1420. Il y fit ses études jusqu'au Bac philo, avant de les poursuivre à Paris. Sa famille était d'un milieu modeste, père ouvrier ajusteur puis employé de bureau, mère employée de banque et syndicaliste ; elle a participé aux grandes grèves de 1948... François Baudin a toujours suivi l'actualité politique. Il est séparé de son épouse et père de deux grands enfants.

Le mois de mai 68 parisien sera une révélation pour le militant de la gauche prolétarienne qui prône «l'établissement en usine». François Baudin se lie d'amitié avec le champenois Daniel Rondeau (né en 1948, peut être bientôt membre de l'Académie française). L'ouvrier de chez Permal se marie à Custines, après le départ du Général de Gaulle. C'est lui qui invite François Baudin à venir œuvrer à l'usine de Pompey en 1972 (plus de 4000 ouvriers). Il travaille trois ans au laminoir nord.

A l'Université de Paris I il obtient sa licence d'histoire. Avec Daniel Rondeau, il publie «Chagrin lorrain» (Seuil 1978) mais il se brouille avec lui et leurs chemins se séparent. Son premier livre personnel s'intitule «La mer gelée en nous» (éditions Federop, 1978). Il évoque mai 68, Pompey, le gauchisme etc.

Dans le domaine universitaire, à Nancy, il obtient un diplôme de sciences de l'Education (1981), un DESS Formation d'adultes (1982), un DEA de sociologie (1984), et un Doctorat Connaissance de l'homme (1994) (le jury est composé du Père Bonnet et de François Roth, entre autres).

Ses activités professionnelles feront de lui un cadre dirigeant dans un organisme de formation professionnelle dépendant de l'Etat (AFPA) et un inspecteur général pour le compte du Ministère du travail dans le domaine de la formation et de l'emploi. Ainsi ira-t-il en Corse comme à Saint-Pierre et Miquelon. Il préfère néanmoins Nancy, la verte nature lorraine et ses forêts.

Entre 1992 et 1997, l'ami du Père Bonnet publie les trois tomes de l'«Histoire économique et sociale de la Lorraine» (éditions Serpenoise-Pun) qui recevront le prix Erkmann-Chatrion en 1992 et le prix radio France-les feuilles d'or en 1997. En 1999 paraît aux éditions Messène «Mémoires de Saint Bernard». L'historien est aussi un chrétien pétri de spiritualité. Il est d'ailleurs chroniqueur bénévole sur les ondes de RCF-Jerico depuis huit ans. Il est aussi président de l'association qui soutient l'abbaye vosgienne d'Ubexy près de Charmes, patrie de Barrès, association qui promeut également la spiritualité cistercienne.

Jusqu'en 2001, François Baudin fut membre du Conseil Economique et Social de la Région Lorraine (personnalité externe), membre de la commission prospective territoriale.

Retraité, il est depuis 2007 créateur d'une entreprise qui a un double objectif :

- 1) la conception, l'écriture et l'édition de toute œuvre intellectuelle et artistique,
- 2) la réalisation d'audit, conseil cours et conférences. Dans le cadre de cette société il a été amené à réaliser des études, des activités d'écritures et à effectuer des interventions missions en France et l'étranger pour la formation d'adultes (Afrique et Pays de l'Est).

L'intérêt pour le monde arabe et le peuple palestinien nous a réunis depuis longtemps, et grâce à François Baudin j'ai fait la connaissance d'une musicienne, petite nièce du général de Gaulle, ça compte !

Pour terminer je signalerai simplement que François Baudin travaille actuellement sur un texte philosophique

Réponse de Monsieur François Baudin

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs les Académiciens, chers amis, et cher Marcel Cordier,

Quelle joie et aussi quelle grande fierté d'être reçu et accepté parmi vous aujourd'hui ! Je vous remercie tous pour votre accueil. Et je remercie tout particulièrement Marcel Cordier. Mais remerciant Marcel, de fait c'est aussi Mido, son épouse, que je remercie, car il est impossible de les séparer ; et sans eux je ne serai pas ici. Marcel et Mido me font penser à deux arbres qui poussent dans une étonnante proximité, à ce point même que leurs troncs et leurs branchages et probablement leurs racines, en arrivent presque à se confondre tant leur rapprochement est manifeste.

Je connais Marcel Cordier, et son épouse depuis plus de 20 ans. J'ai connu Marcel Cordier avant même qu'il me connaisse, puisque lecteur de ses ouvrages, j'allais le rencontrer lors de salons divers alors que pour lui, j'étais un lecteur parmi d'autres.

Les points de vue, les orientations communes ont fait qu'il était évident qu'un jour nos chemins de vie tendraient vers un point de convergence et que nous serions amis.

Nous le sommes devenus aujourd'hui, non pas au hasard des rencontres, mais bien parce que des passions, des idées, des valeurs communes nous reliaient déjà avant de nous connaître, avant de nous rencontrer.

Lorsque Marcel Cordier m'a parlé de l'Académie Lorraine des Sciences il y a environ un an et m'a demandé si je voulais en faire partie, ma première réaction a été la surprise. Littéraire de formation, je ne voyais pas encore ce que je pourrai apporter à votre assemblée et surtout je me demandais si j'allais, ne serait-ce que comprendre, les conférences qui y sont données.

Marcel m'a rappelé alors qu'il existait au sein de l'Académie une section sciences humaines où, peut-être, je pourrai trouver ma place.

L'académie lorraine des Sciences ne m'était pas inconnue, car on est bien obligé de se pencher sur son existence, lorsqu'on souhaite savoir comment les forces vives venues d'Alsace Moselle après l'annexion allemande, transformèrent Nancy et sa région. Le 10 mars 1873, la Société des Sciences naturelles de Strasbourg vota, à l'unanimité, le transfert de son siège social à Nancy.

Entre 1870 et 1914, Nancy vit la plus importante mutation de son histoire parce que des hommes et des femmes venus d'Alsace contribuèrent à cette transformation. Et parmi eux, il faut compter les membres de votre académie.

L'Académie Lorraine des Sciences, tout comme l'université de Nancy, participe alors de manière active à la mutation de la région qui est devenue en l'espace de quelques décennies, une région non plus située aux marches de l'Est, mais une région qui compte parmi les premières.

Ainsi les hommes et les femmes qui transférèrent l'Académie de Strasbourg à Nancy, après l'annexion de l'Alsace-Lorraine, ont insufflé à notre région restée française un nouveau souffle, du point de vue scientifique, artistique, économique et social. Ils contribuèrent grandement au maintien et au rayonnement de la Lorraine, qui aujourd'hui perdure grâce aux différents travaux que vous présidez, Madame.

Il y a quelque temps, travaillant sur le concept d'hypertélie, j'ai eu l'occasion de m'intéresser cette fois au contenu même des travaux de l'académie. Mes recherches m'ont amené à consulter alors une conférence du professeur Lienhart, publiée dans le bulletin trimestriel de l'académie en 1966, dont le titre est : **Analyse biologique du phénomène d'hypertélie.**

Cet article m'a aidé à comprendre le phénomène d'hypertélie et en quoi aujourd'hui il pouvait nous intéresser. En quoi l'amplification et l'accélération d'un processus biologique sans contrôle issu d'une rupture des régulations, peut présenter un risque majeur pour la survie

d'une espèce. Telle était la problématique soulevée par le professeur Lienhart mais aussi aujourd'hui par le philosophe et sociologue Edgar Morin. On comprend alors immédiatement comment un scientifique comme le professeur Liénhart peut d'une certaine façon nous éclairer.

La distinction entre ce qu'on appelle sciences humaines et sciences dites de la nature, peut être dans certains cas dépassée. Cette question mériterait probablement un long exposé.

Enfin, je ne sais comment exprimer ma fierté d'être parmi vous, dans ce lieu de partage, ce lieu aussi où se révèlent les progrès réalisés par la pensée scientifique ; l'Académie Lorraine des Sciences représente également pour moi l'endroit où se rencontrent des hommes et des femmes épris de vérité. Que cette vérité soit scientifique, morale, humaine...

Et je pense à l'instant à Henri Poincaré qui compte parmi les plus grands savants de notre époque. Ses contributions en physique, en mathématiques, et également en philosophie, contributions plus et mieux connues à l'étranger qu'en France, furent de la plus grande importance. Pour terminer, je souhaite citer Henry Poincaré : «La recherche de la vérité doit être le but de notre activité ; c'est la seule fin qui soit digne d'elle».

Présentation de Monsieur Gilbert Labadie par son parrain Monsieur Jean-Paul Haton ; marraine Madame Dominique Dubaux

Madame la Présidente, chers collègues, Mesdames, messieurs,

Nous recevons aujourd'hui un nouveau sociétaire, M. Gilbert Labadie. J'ai le plaisir de vous le présenter brièvement.

Né en Lorraine en 1926 et vosgien d'origine, Gilbert Labadie est un ancien élève de l'Ecole Polytechnique (promotion 1947) et il est diplômé de l'Ecole Aéronautique (1952), maintenant appelée SupAéro, qu'il avait choisie comme école d'application.

Gilbert Labadie a commencé sa carrière comme ingénieur militaire de l'air au Centre d'essais en vol de Brétigny (section des missiles) puis à l'atelier de réparation des réacteurs de Casablanca.

Il rejoint ensuite Nord-Aviation où il initie le premier drone de reconnaissance photographique français. Il est ensuite associé à d'autres activités industrielles de haut niveau dont la construction de la centrale nucléaire de Brennilis en Bretagne.

A la suite de cette carrière d'ingénieur bien remplie, Gilbert Labadie a conservé après sa retraite une activité scientifique. Il a ainsi écrit et publié en 2010 un ouvrage intitulé «L'énigme Michelson». Cet ouvrage d'actualité est une approche originale et profonde du grand physicien qu'est Albert Abraham Michelson, prix Nobel de physique, bien connu pour son interféromètre.

Bienvenue cher Monsieur au sein de l'ALS!

Monsieur Gilbert Labadie remercie les sociétaires et ses deux parrains pour leur accueil.

Communication :

Vie et aventures du Comte de Bonneval
par Monsieur Jean-Pierre Salzmans

Présentation de Monsieur Jean-Pierre Salzmans par Madame Emmanuelle Job.

Vous connaissez déjà Jean-Pierre Salzmann puisque j'ai eu le plaisir de vous le présenter lors de sa réception en qualité de sociétaire le 12 mai dernier.

Rappelons que s'il est ingénieur civil des Mines et qu'il a effectué sa carrière dans l'Industrie, il voue une véritable passion à l'Histoire et plus spécifiquement à l'Histoire Militaire. Président fondateur de la Commission Lorraine d'Histoire Militaire, il est administrateur de l'Institut de Stratégie Comparée, membre du conseil scientifique de la Commission Française d'Histoire Militaire et administrateur de la Société d'Histoire de Nancy.

Si j'ajoute qu'il est un spécialiste de Vauban, qu'il a organisé deux colloques à son propos vous ne serez donc pas surpris qu'il vous fasse découvrir ce soir la vie et les aventures d'un de ses contemporains, Charles-Alexandre comte de Bonneval, aristocrate flamboyant, officier français de Louis XIV, devenu Osman Pacha dans l'empire Ottoman.

Présentation de la communication de Monsieur Jean-Claude Salzmann

-Fin de la communication.

-Remerciement de la Présidente

-Questions des sociétaires

Conférence.

« Chimie Atmosphérique et Qualité de l'air : incidence vers le futur » par Monsieur Jean-François Muller

Présentation de Jean-François Muller par Madame Annette Lexa-Chomard

Monsieur Jean-François Muller est Professeur Emérite à l'Université Paul Verlaine de Metz

Il a une Licence ès-Sciences Physiques, de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg,

Il est ingénieur diplômé de l'Ecole Nationale de Chimie de Strasbourg,

Il a un doctorat d'Etat de Docteur ès-Sciences Physiques de l'Université de Metz

En 1984, il a été le créateur du Laboratoire de Spectrométrie de Masse et de Chimie Laser à l'Université de Metz

Cette technique permet de caractériser la matière à partir de la masse de ses atomes et de ses molécules.

La création de ce laboratoire est le résultat d'une belle aventure due incontestablement aux talents du Professeur Jean-François Muller et de son équipe de chercheurs de pointe

Il en a été le directeur pendant 22 ans.

Il a été aussi le directeur de l'Institut de Physique-électronique et de Chimie

Il a dirigé 51 thèses de doctorat à l'Université de Metz,

Il est l'auteur de 184 publications et de 4 brevets.

Il est Président du Conseil Scientifique d'Atmo Lorraine Nord. C'est un organisme agréé pour la surveillance de la qualité de l'Air en Lorraine.

Enfin, Jean François MULLER est sociétaire de l'ALS

Résumé de la conférence de Monsieur Jean-François Muller.

L'atmosphère à l'échelle de la terre est une mince enveloppe gazeuse dont la partie respirable se situe à une altitude inférieure à 8 km. L'atmosphère protège la vie sur Terre en absorbant le

rayonnement solaire ultraviolet, en réchauffant la surface par la rétention de chaleur par l'effet de serre dû principalement à la vapeur d'eau et en réduisant les écarts de température entre le jour et la nuit. La stratosphère, entre 30 et 40 km, est le siège de réactions entre l'oxygène moléculaire et les rayonnements hautement ionisant du soleil pour former une couche d'ozone qui absorbe ces mêmes rayonnements. La destruction partielle de cette couche par certains chlorofluorocarbures (CFC) a mobilisé la communauté internationale pendant plus de trente ans.

Ainsi, notre civilisation industrielle a provoqué tout un cortège d'émissions gazeuses nouvelles qui modifient la composition de l'atmosphère et surtout qui induisent de nouvelles réactions chimiques à l'état gazeux. A cela s'ajoutent l'émission de multiples particules dont la toxicité et le temps de séjour sont inversement proportionnels à leurs tailles. Il s'en suit une pollution endémique dont les habitants des nombreuses mégapoles sont aujourd'hui les victimes. Par exemple, Pékin est une des villes les plus touchées.

La présente conférence est destinée à faire un tour d'horizon sur l'extrême sensibilité de l'atmosphère aux différentes émissions naturelles et anthropogéniques : changements climatiques, accumulations de gaz agressifs pour les voies respiratoires, accumulations de fines particules issues des diverses combustions, aérosols contenant des pesticides dans les campagnes. Ce sera l'occasion de rappeler les différentes techniques qui permettent de mesurer ces polluants et de présenter les organismes qui ont en charge la mesure de la qualité de l'air et l'alerte des populations en cas de dépassements des normes communément admises.

«**Air et santé**» est aujourd'hui un domaine stratégique qui mérite toute notre attention et nos efforts pour la mieux contrôler. L'année prochaine sera l'année de l'air. En Lorraine ce serait une bonne occasion pour mobiliser le maximum de compétences universitaire autour de ce thème.

➔**Diapos de la conférence sur le site de l'ALS.**

- Fin de la conférence
- Remerciement de la Présidente
- Questions des sociétaires

Fin de la séance à 19 h30.

La présidente convie les sociétaires et les conférenciers au bar de la CUGN pour prendre un rafraichissement.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas

La Présidente : Colette Keller-Didier